Chronique Messine

La journée à Metz

Mercredi 16 octobre : Saint LEOPOLD.

CINEMAS. — VOX : « Un Ami viendra ce Soir ». — PALACE : « Le Livre de la Jungle ». — REX : « Tarass et Quarante ». — ROYAL : « La Femme aux Brillants ». — SCALA : « Geronimo le Peau-Rouge ». — LUX, Sablon : « Fl. Roi de la Paix ». — MODERN, Montigny : « Ce maudit » et « Trawa ». — POYER, Montigny : « Le Chemin de l'Honneur ».

CARNET DE LA MENAGERE. — Rue de l'Esplanade : renouvellement des cartes d'alimentation : lettres H) à Rz. — Rue de la Citadelle : distribution cartes « S » supplémentaires de charbon : lettres C et D.

REUNIONS. — A 18 h. 30, Café Florentin : Ancienne de la Rhénanie-Nahe et Tyrol. — A 20 h., au Verdun-Bar, avenue de Nancy : Reims-Champagne.

Journée du 16 octobre 1946

Brumeux le matin, très nuageux à couvert ensuite. Vent faible, secteur nord-ouest. Température stationnaire. Minimum 4°, maximum 13°.

En marge du crime de Bazoncourt

L'impassible SAFTKA *a pleuré* lors de son interrogatoire

Safika, l'assassin du soldat polonais Kruzjko à Bazoncourt, n'est plus impassible comme il l'était lors de la reconstitution du crime : Michel Safika a pleuré hier pour la première fois, au moment de son interrogatoire devant le juge d'instruction.

M. Basligny l'a confronté avec son complice Kulikowski, qui semble ne rien savoir du crime. Il se rappelle seulement avoir été, avec son compatriote, chercher du vêtements qui, croyait-il, appartenaient à Safika.

Invité à s'expliquer sur la préparation du crime, l'assassin a la main mutilée a conservé la prédétination. Il reconnut néanmoins qu'il était l'ami de la victime et qu'il savait cette-ci en possession d'une forte somme d'argent.

Safika sortit de son habituel mutisme pour raconter comment, deux jours après le crime, il alla chercher, en compagnie de Kulikowski, qui pour cette besogne, roupi quelque-une des vêtements du mort, un ac militaire appartenant à Skrojko et que celui-ci avait déposé chez des personnes amis, dans l'Aisne.

— Je n'ai pas trouvé dedans l'argent que j'espérais, dit aujourd'hui Safika. Je croyais que ça rapporterait davantage.

Mais ceci n'est pas l'avis du juge qui suppose — non sans raison — que le criminel, après son forfait, a été s'éloigner » d'argent avec l'espoir de le retrouver à sa sortie de prison.

Pour ne pas lui donner de fausse joie, M. Basligny l'a prévenu que de sur par le truchement de l'interprète :

— Vous n'en sortirez pas ...

Et le juge d'instruction garde bon espoir de retrouver un jour l'argent disparu.

D'autre part, le lieutenant polonais de Safika vient d'adresser au magistrat français une lettre dans laquelle il demande la condamnation à mort de son subordonné et l'autorisation de venir au procès réclamer sa tête.

On ne badine pas dans l'armée polonaise ...

REX-METZ

Du Mercredi 16 au Mardi 22 Oct.

La VOIX qui enivre les Cours :

GEORGES GUETARY

amoureux et touché d'un véritable coup de foudre, dans :

« Trente et Quarante »

avec

Martine CAROL, ALERME, Michèle PHILIPPE.

Un triomphe de l'amour et de la chanson. Une comédie musicale pleine de charme.

ROYAL-METZ

Du Mercredi 16 au lundi 21 Octobre

Le plus beau rôle de la troublante

ISA MIRANDA

dans

« LA FEMME AUX BRILLANTS »

avec

GEORGE BRENT - JOHN LODER ELIZABETH PATTERSON

La plus mystérieuse aventure et le plus bel amour de ces dix plus beaux pays du monde. 18-121

ACCIDENT DU TRAVAIL

Avant-hier matin, le jeune Roger Gross, 16 ans, ouvrier aux Ateliers S.N.C.P. à Montigny, domicilié rue Gardeur-Lebrun, est tombé sur la machine outil devant laquelle il travaillait. Atteint de lésions sur tout le corps, il a été admis à l'Hôpital Bon-Secours.

L'AIDE AUX MERES

...Comment aider *l'Aide aux Mères* (A.M.F.), pour qu'elle puisse à son tour, aider toutes les mamans qui font appel à elle ? 1) par des cotisations et des dons, adressés au Secrétariat, 16, rue Mozart, tél. 14.03 ; 2) par des ventes et des subventions auprès des services publics et des autorités locales ; 3) par une extrême bienveillance et une grande générosité, au cours des manifestations qui vont être organisées à son profit, au cours de la « Semaine nationale des travailleuses familiales ».

Aidez l'A.M.F., c'est aider toutes les mamans !

Obsèques

Quelques jours seulement après la remise sonnette, la mort est venue frapper, à l'âge de 52 ans, M. Joseph Meylender, instituteur à l'école Ste-Thérèse, à Metz. Une foule considérable assistait à la cérémonie d'entrement. Le personnel enseignant de Metz et des environs, avec la présence des inspecteurs de l'Enseignement MM. Forceville, Lacour et Muller, est venu rendre hommage au collègue si prématurément enlevé à sa famille.

A son épouse éplorée, à ses quatre jeunes enfants, à sa famille, nous adressons nos bien sincères condoléances.

Chronique religieuse

CULTE ISRAELITE. — Mercredi soir dernier jour de Soukkoth, 17 h. 30 ; jeudi 8 h. 30, soir 17 h. 30 ; vendredi 8 h. 30, soir 17 h. 30 ; samedi 8 h. 30, minha 17 h. 30, clôture 18 h. 30.

Offensive policière contre le marché noir

Perquisitions dans les restaurants et pâtisseries

A THIONVILLE, arrestation du chef-comptable des Grands Moulins

Suivant les instructions données il y a quelques jours par le Ministre du Ravitaillement, à tous les chefs des brigades économiques de P.J. des 21 régions économiques de France, une vaste opération de police s'est déroulée hier dès les premières heures du jour, dans tout le pays.

A METZ, agents de police et gardes du C.R.S. bloquèrent toutes les entrées de la ville, contrôlant voitures civiles et camions. Les inspecteurs de la P.J. et du S.R.S. visitèrent restaurants et pâtisseries, perquisitionnèrent, saisissant les stocks de denrées de provenance douteuse, invitant les détenteurs à les mettre en commissariat central et prenant leurs dispositions.

Le contrôle routier, ainsi bien que les visites domiciliaires, semblent avoir donné des résultats satisfaisants puisque du ravitaillement anormalement des bonbonnes d'huile, du blé, du tabac, de la farine, du sucre, etc., ont été saisis. Plusieurs automobilistes, ainsi qu'un certain nombre de commerçants messins ont été gardés à la disposition de la police qui se réserve de rechercher les origines des marchandises qu'ils détenaient illégalement. D'autres, après interrogatoire, ont pu regagner leur domicile.

Le chef-comptable des Moulins de Thionville est arrêté

De nombreuses perquisitions ont été effectuées également à Thionville et se sont révélées fructueuses. D'importantes quantités de farine, sucre, etc., ont été saisies.

Plusieurs commerçants auront à s'expliquer sur la destination donnée aux denrées qui leur furent allouées par le Ravitaillement. En outre, le chef comptable des Grands Moulins de Thionville, qui écoulait de la farine au marché noir, a été arrêté.

EN MOSELLE

Des opérations identiques ont eu lieu dans tout le département où, partout, elles se sont révélées comme nécessaires étant donné la quantité importante de denrées saisies. A Havange, en particulier, les policiers visitèrent restaurants et cafés-restaurants, découvrant d'importants stocks de marchandises que certains commerçants s'étaient procurés d'une façon illégale.

Résultats du Baccalauréat

CENTRE DE METZ

1re partie. — Série A. — Normal : Sont admis définitivement : Pichet Bernard.

Sont déclarés admissibles : Arweiler Hélène ; Cannet Odile ; Collin Joseph ; Hunsinger Claude ; Hoffmann Guy ; Lescouvreur M.-Hélène ; Nicolas Geneviève, Nivlet Claude ; Pierre Jacqueline ; Bernie Ernest.

Transitaire : Néant.

Série B. — Normal : Sont admis définitivement : Néant.

Admissibles : Bombert Alexandre, Carbonnell Micheline ; Maimonte Anne-Marie.

Transitaire : Lavandier Milly ; Quiquempoix Simone.

Série C. — Normal : Admissibles : Bena Josette ; Grojean Etienne.

Transitaire : Néant.

Série MODERNE. — Sont admis définitivement : Normal : Franchi Marie-Bernadette.

Transitaire : Denner Pierre ; Doyen Aneley ; Girard Suzanne ; Gobel Victor-Iaier Marie-Louise ; Humbert Raymond, Meiser Pierre.

2e partie. — MATHEMATIQUES. — Normal : Admis définitivement : Gautier Jean.

CENTRE DE THIONVILLE

Série A. — Admis définitivement : Néant.

Admissibles : Rosemann Lillane ; Zuciati Wladislas.

Série B. — Admis définitivement : Néant.

Admissibles : Transitaire : D'Hurt Annette.

Série C. — Normal : Néant.

Transitaire : Admis : Wilhelm Georgena. — Admissible : Du Roscr.

2e partie. — MATHEMATIQUES. — Transitaire : Admis : Baulig Joseph.

OUVERTURE : 1er Novembre.

Société Générale Alsacienne de Banque

L'Assemblée Générale Extraordinaire des actionnaires, qui avait été convoquée le 15 octobre 1946 en vue, notamment, de délibérer sur : 1° Le maintien à 200 fr., de la valeur nominale des actions, sur leur mise au nominatif, et sur certaines modifications à apporter aux statuts, n'a pu se tenir faute d'avoir réuni le quorum nécessaire.

Une deuxième assemblée est convoquée pour le 5 novembre 1946, avec le même ordre du jour. 29-142

Suppléments alimentaires aux déportés

La F.N.D.I.R.P. communique :

Les déportés politiques rentrés des camps de concentration et prisons d'Allemagne, ainsi que des camps de Quasdau, Wolgny, Schirmeck, après un minimum de trois mois d'internement, peuvent retirer, à partir du mercredi 16, à leurs sections locales respectives, les suppléments alimentaires qui leur sont alloués pour le mois d'octobre. Pour Metz, la répartition se fera au siège de la F.N.D.I.R.P., caserne Féraudy, place Maxelle, pavillon des Associations : mercredi 16 et jeudi 17 octobre, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h. Se munir des cartes de membre.

A « L'OFFICIEL »

Impôt sur la propriété

Par décret du 11 octobre, la taxe foncière sur les propriétés non bâties, ainsi que la taxe additionnelle, sont fixées à : 1 % en ce qui concerne les abattements ; 2 % pour la taxe d'habitation ; 2,5 % en ce qui concerne la taxe foncière sur les propriétés bâties ; 4 % sur la taxe foncière des propriétés non bâties.

L'actualité judiciaire

Tribunal correctionnel

Audience du 15 octobre 1946

VOL. : Grommegge Charles, 644 ans, s.d.o., deux mois ; Gendre Gabrielle, 19 ans, s.p., à Rosselange, un mois sursis 1.000 frs ; Barzaski Léon, 27 ans, chauffeur, à Bouzonville 1.000 frs ; Louya Joseph, 43 ans, manœuvre, à Bouzonville, 1.000 frs ; Baillou Michel, 20 ans, charpentier, à Guilleroi, défaut 1.500 frs ; Corte-Augusto, 56 ans, chauffeur, à Paris, défaut 1.500 frs ; Martin Paul, 43 ans, maçon, à Paris, défaut 1.500 frs ; Daul Claude, 22 ans, bonne, à Fèlbourg, défaut 3 mois 2.000 frs ; Malecki Stanislas, 42 ans, manœuvre, à Fadupeumont, 2.000 frs ; Malecki Czeslaw, 22 ans, mineur, à Fadupeumont, 2.000 frs.

RECEL : Steffen Jean, 41 ans, serrurier, à Montigny, défaut 5.000 frs ; Kocharek Nicolas, cordonnier, à Metz, défaut 2 mois ; Gebola Joseph, 25 ans, cultivateur, à Metz, défaut 2 mois ; Marcoin Stéphane, 23 ans, femme de ménage, à Metz, défaut 2 mois ; Jakobec Anne, 19 ans, ouvrière, à Metz, 2 mois ; Volkringer Albert, 35 ans, marchand de porcs, à Mittelbronn 1.500 frs ; Guerci Antoinette, 21 ans, femme de ménage, à Sarrebourg, défaut 3 mois sursis 3.000 frs ; Meunier Fernand, 41 ans, maire, à Niederviller, 2.000 frs ; Wichel Emile, 26 ans, auxiliaire S.N.C.F., à Hesse, 4.000 frs.

RECEL DE MALFAITEUR. — Doutsen Jeanne, 28 ans, ménagère, à Metz, 2 mois sursis 4.000 frs.

RAUSSE HALLITE : Spichel Henri, 57 ans, à Paris, 30.000 frs.

INFRACTION A LA LOI SUR LES ETRANGERS : Bresle Margherita, 52 ans, couturière, à Metz, 400 frs ; Tabacco Ida, 24 ans, à Metz, 400 frs ; Garcia Felicians, 37 ans, à Ste-Ruffine, 1.000 frs.

TROMPERIE SUR LA QUALITE : Meyer Max, 43 ans, monteur-électricien, à Metz, défaut 5.000 frs.

INFRACTION A LA LOI du 11 JUILLET 1938, ARTICLE 31. : Grandin Clément, 52 ans, gérant d'immeubles, à Metz, défaut 1.000 frs.

DENONCIATION CALOMNIEUSE : Humbert Roger, 32 ans, garde particulier, à Metz, 2.000 frs.

A MONTIGNY

Une locomotive haut-le-pied prend en écharpe un train de marchandises

Des dégâts matériels, mais pas de victimes

Un accident de chemin de fer qui aurait pu avoir des conséquences graves s'il s'était agi d'un train de voyageurs, mais qui se solde heureusement — et uniquement — par des dégâts matériels, assez importants il est vrai, s'est produit hier matin entre le pont de fer de la rue Pasteur et le pont de la rue Nationale.

Il pouvait être 6 h. 15 lorsqu'une locomotive 241 R, de fabrication américaine, pouvant peser entre 100 et 130 tonnes, sortait du dépôt des machines à Frescaty, afin d'aller s'atteler à un convoi formé dans la nuit en gare de triage de Sablon.

Aux leviers de commande, le mécanicien, M. Metz, et le chauffeur, M. Nels, arrêtant les signaux et les voies en s'engageant sous le pont St-Ladre, où commence toute une série d'aiguillages.

Le jour n'était pas encore levé et les deux hommes ne virent que la lanterne de la locomotive d'un train de marchandises sortant de la gare du Sablon, et ne pouvaient pratiquement prévoir une collision. Ils eurent tout juste le temps de sauter par la machine haut-le-pied qui, après avoir franchi trois voyons, se coucha sur les rails de la voie Metz-Nancy. Le mécanicien se sortit de la machine sans blessure. Seul, le chauffeur a été contusionné et fut très légèrement blessé à une main.

L'équipe spécialisée pour les déblaiements arriva bientôt sur les lieux et s'employa à déblayer rapidement les débris des wagons détruits. Une grue fut mandée d'urgence et avant midi commençait à

COMPTABILITE 58.541

M. Maurice LELEU

4, place de la Gare - METZ - 3e ét.

Syndicats et Sociétés

SOCIETE D'HISTOIRE NATURELLE. — Jeudi 17 octobre, réunion mensuelle, à 14 h., au siège de la Caisse d'Epargne, place d'Armes.

Il lui reste une énigme à résoudre.

...Quelques minutes plus tard, tous les habitants du château sont réunis dans le salon. C'est en vain que, durant des heures, ils échafaudèrent les plus folles hypothèses.

— Je crois qu'il est grand temps que vous alliez vous reposer, fait Brunel, comme la demie de deux heures sonnait à l'horloge.

Ce disant, il arrache une feuille à son carnet, dévisse le capuchon de son stylo.

— Vous allez venir dormir aussi, monsieur Brunel ?

Il sourit à Denise.

— Tout à l'heure.

Sur la moitié de la feuille, il trace un carré, à l'intérieur duquel il place un petit bonhomme. Sur l'autre moitié, il dessine une baraque en coupe, avec ses robinets, son tuyau d'écoulement.

Lorsqu'il a achevé son dessin, il le pose devant lui, sur le piano resté ouvert, et se plonge dans sa contemplation.

Aux « bonsoirs » qui lui sont adressés, il répond :

— ...Que trois issues... et il n'a pu sortir par aucune, bien. Il y a une minute avant mon entrée, les robinets...

Feuilleton du « Républicain Lorrain » - N° 9

La Pierre qui tremble

Pierre BOILEAU

VIII

CONFIDENCES

De bonne heure, le comte, Jacques et Denise se retrouvèrent au salon. Tout leur être trahissait une détresse sans bornes.

C'est à peine s'ils s'adressèrent la parole. A tous moments, leurs yeux se reportaient sur la porte derrière laquelle s'était tenu l'ennemi. Et un profond soupir soulevait les poitrines.

Jusqu'à présent, l'attaque était venue du dehors. Chez eux, les habitants de la Pierre qui tremble pensaient n'avoir rien à redouter. Le château leur semblait un refuge, le dernier endroit où l'ennemi dût oser s'aventurer.

Mais que celui, que ceux peut-être, qui les poursuivaient de leur haine, s'introduisaient dans la place ,vivant dans leur ombre, entendant leurs propos, n'ayant plus, sans doute, qu'à étendre la bras pour frapper.

Et non seulement l'ennemi était dans la place, mais encore, par son intermédiaire, ils comprenaient qu'il prouvait que les lieux lui étaient mieux connus qu'à leurs propriétaires.

Ne possédait-il pas, en effet, des ressources nées de la disposition des fenêtres, des portes, de la nature du sol ou des murs (toutes les suppositions n'étaient-elles pas permises) que les châtelains ignoraient ?

Aussi les occupants du salon ne pouvaient s'empêcher de trembler au moindre craquement des meubles, au plus léger frémissement des tentures, au sifflement du vent dans la cheminée.

— Je sens que nous devenons fous, murmura tout à coup Jacques. Si cela continue, nous ne pourrons bientôt plus vivre dans cette maison.

Ce serait peut-être assurer la victoire à l'ennemi que de fuir maintenant, s'écria le comte. Qui sait si notre fuite n'est pas leur but !

— Mais que faire ? questionna Jacques en se tordant les mains.

(A suivre.)

COUR DE JUSTICE

CHAMBRE CRIMINELLE

5 ans de travaux forcés à une jeune dévoyée

Dès l'âge de 14 ans, Klein Gilberte, 18 ans, s. pr., à Alleppe, se signala par ses relations avec des militaires allemands. C'est ainsi qu'en 1942 elle fit la connaissance d'un gendarme allemand résidant à Grosbliederoff. Cet officier se fit remarquer par son zèle à traquer les patriotes lorraine. Devenue la maîtresse du gendarme, celle-ci en servit à des fins policières. Klein Gilberte surveilla alors les familles susceptibles d'héberger des réfractaires de la W.H. Elle en signala d'abord deux qui ne furent pas découverts. Puis, poursuivant sa sinistre besogne, l'accusée entra, en 1944, en relations avec un militaire allemand ayant des attaches avec la Gestapo. Elle devint un fidèle instrument entre ses mains.

Klein Gilberte livra au propre sexe ainsi que deux jeunes réfractaires cachés chez elle. Vous connaissez les horreurs de Dachau. Le propre beau-frère de l'intrépide jeune fille en fut victime ; il avait été interné ainsi que la mère d'un des réfractaires.

Ce n'est que le même sexe de rinciples qui la sauva du peloton d'exécution. La Cour condamne Klein Gilberte à 5 ans de travaux forcés et à la dégradation nationale.

L'HONNEUR DE HILTER

Sous la présidence de M. Schaeffer, assisté de MM. Jourquin et Schaeffer, 26 ans, journaliers à Ars-sur-Moselle, et son fils, Vendeli Jacques, 24 ans, cultivateur, à Ars, collaborèrent activement avec l'occupant. Parce qu'un jour, le garde champêtre Hilter, Vendeli, qui était S.A., le dénonça. Devant la Cour spéciale, le père et le fils ont nié témoins à charge, accablant le premier, qui a été condamné à cinq mois de prison.

Vendeli est condamné à six mois de prison. Roster Marie a un mois de prison. Deux autres accusés, Richard Humbert Roger, 32 ans, garde particulier, à Metz, 2.000 frs, ont été déclarés coupables de dégradation nationale.

CHAMBRE CIVIQUE

— Koster Auguste, 54 ans, chauffeur à Ars-sur-Moselle : 10 ans de dégradation nationale et interdiction de résider dans le département.

— Walter Pierre, 45 ans, cultivateur à Ars-sur-Moselle : 5 ans de dégradation nationale et interdiction de résider dans l'arrondissement de Metz-Campagne.

— Grenier Marguerite, née Maisch, 45 ans, de Hagondange : 10 ans de dégradation nationale et d'interdiction de résidence dans Metz et Metz-Campagne.

— Bretnacker Gaston, 42 ans, électricien à Longuy : 10 ans de dégradation nationale et d'interdiction de résidence dans l'arrondissement de Thionville Ouest.

CONCOURS DE CHANT

C'est samedi 19, à 14 h. 30, qu'auront lieu, au *Théâtre* municipal, les éliminatoires régionales de chant organisés par « *Euphonia* ». Le public est invité à venir encourager les *candidats*. Le règlement des concours « *Euphonia* » stipule que les premiers prix de Paris posent la finale, à laquelle les directeurs de ces prix et de radio enverront leurs agents. Location chez *Dauge*, places de 30 à 60 *francs*.

Nouveaux horaires des Rapides de Lorraine

A DATER DU 16 OCTOBRE 1946

METZ — VERDUN

Tous les jours sauf dimanche et jours fériés

METZ	6.45	12.15	17.45
Longeville	6.52	12.22	17.52
Moulins	6.58	12.28	17.58
X Vaux	7.02	12.32	18.02
Ars-sur-Moselle	7.07	12.37	18.07
Gravelotte	7.20	12.50	18.20
Rozérieulles-Marcel	7.29	12.59	18.29
Doncourt	7.36	13.06	18.36
Lessy	7.43	13.13	18.43
Conflans-Jarny Gare	7.45	13.15	18.45
Jarny	7.47	13.17	18.47
X Boncourt	7.52	13.22	18.52
Deandelize	7.57	13.27	18.57
Olley	8.01	13.31	19.01
Saint-Jean-l.-Buzy	8.06	13.36	19.06
Buzy	8.09	13.39	19.09
X Darmont	8.12	13.42	19.12
X Goeuvrille	8.14	13.44	19.14
X Boinville	8.16	13.46	19.16
Warcq	8.20	13.50	19.20
Etain	8.28	13.58	19.28
X Promessy	8.33	14.03	19.33
X Hautecourt	8.37	14.07	19.37
Abaucourt	8.40	14.10	19.40
Ers-Abaucourt Gare	8.43	14.13	19.43
Ers	8.46	14.16	19.46
VERDUN	9.05	14.35	20.05

VERDUN	6.45	12.15	17.45
X Ers	7.04	12.34	18.04
Ers-Abaucourt G.	7.07	12.37	18.07
Abaucourt	7.10	12.40	18.10
X Hautecourt	7.13	12.43	18.13
X Promessy	7.17	12.47	18.17
Etain	7.25	12.55	18.25
Warcq	7.30	13.00	18.30
X Boinville	7.34	13.04	18.34
X Goeuvrille	7.36	13.06	18.36
X Darmont	7.38	13.08	18.38
Buzy	7.41	13.11	18.41
St-Jean-l.-Buzy	7.44	13.14	18.44
Olley	7.49	13.19	18.49
Deandelize	7.53	13.23	18.53
X Boncourt	7.58	13.28	18.58
Conflans	8.03	13.33	19.03
Conflans-Jarny G.	8.05	13.35	19.05
Jarny	8.07	13.37	19.07
Doncourt	8.15	13.45	19.15
Rozérieulles-Marcel	8.22	13.52	19.22
Gravelotte	8.30	14.00	19.30
Ars-sur-Moselle	8.43	14.13	19.43
X Vaux	8.48	14.18	19.48
Moulins	8.52	14.22	19.52
Longeville	8.58	14.28	19.58
METZ	9.05	14.35	20.05

Nouvelles régionales

NILVANGE

GRÈVE AUX LAMINOIRS SAINT-JACQUES

La grève des ouvriers des laminoirs Saint-Jacques et Ateliers, comprenant au total 700 ouvriers, a été déclanchée, l'ordre de grève a été donné hier matin, à 9 h. 10, par la C.G.T., en vue de protester contre le maintien chez eux des ouvriers dans la catégorie de salaires et le peu d'augmentation des primes de production. Dans la soirée, aucun arrangement n'était intervenu entre les délégués ouvriers, représentés par M. Schwob, et la direction, représentée par M. Rieux. Si aucun accord n'intervient, le mouvement de grève aura tendance à s'amplifier.

FORBACH

Un chauffeur de taxi de Forbach disparaît mystérieusement

Sa voiture est retrouvée accidentée à Fontoy

Lundi vers 19 heures, M. Billigent, chauffeur de taxi chargeait un client désirant se rendre à la ville et depuis sa famille se trouve sans nouvelles à son sujet. Que s'est-il passé ? Cette question ne pose angoissante famille que les heures passent.

M. Billigent, chauffeur sérieux, est honorablement connu dans la ville. Il avait l'habitude d'avertir sa femme par téléphone lorsqu'il se déplaçait exceptionnellement hors de son circuit habituel.

Hier, dans la soirée, on apprenait de Fontoy qu'une voiture accidentée se trouvait dans un garage de cette ville où elle avait été laissée par un inconnu. La voiture appartient à Madame de M. Billigent, on redoublia les investigations pour retrouver ce dernier, mais le mystère continue à planer sur cette disparition.

BOUILLON GRAS Neff

BOURSE DE PARIS

COURS DU 15 OCTOBRE 1946

	COURS précédent	COURS : ce jour
Rente 3 %	91.85	91.85
Rente 3 ½ % 1942	99.—	99.—
Trésor 4 ½ % 1933	1.255.—	1.233.—
Communales 1932..	1.852.—	1.863.—
Paris	4.750.—	4.720.—
Suez	58.200.—	57.900.—
Longwy	1.510.—	1.415.—
Penarroya	1.145.—	nomé
Rio Tinto (unité)..	6.325.—	6.300.—
De Beers (ord.)....	9.750.—	9.775.—
Shell	2.010.—	1.995.—

Les Sports

Pour affronter Marseille et Cannes chez eux

Les Messins sont partis...

Les Messins sont partis hier, à 12 h. 48, pour Marseille et Cannes via Paris. Ils seront à Marseille, demain, dès pas du nombre. Par contre, Barotte n'a vers aucun groupe des partants composant des Gorrus, Nock, Barthélemy, Remy, Tassin, Hoffmann, Astley, Kemp, Mori, Mastrangelo, Molinaro et Cie.

Mollica jouera-t-il aller ? Dans ce cas, l'essor pourrait aligner demain Gorrus et Barotte serait incorporé à la ligne d'attaque. Mais ces trois joueurs participeront... Le « comp » messin ne sera formé que peu avant le match.

Nous avons la profonde douleur de vous faire part de la perte cruelle que nous venons d'éprouver en la personne de

Monsieur Aloïs BARTHEL

Croix de Guerre

décédé le 14 octobre 1946, dans sa 32e année, muni des Sacrements de l'Eglise.

Et vous prions d'assister aux convoi funèbre et messe d'enterrement qui aura lieu le jeudi 17 octobre 1946, à 10 h., en l'église du Sablon, sa paroisse.

De la part de :

Madame Aloïs BARTHEL, née GAILLARD, son épouse ;
Monsieur et Madame Nicolas BARTHEL, ses parents ;
Monsieur et Madame Francis BARTHEL et leur fils Astride ;
Monsieur et Madame Joseph BARTHEL et leur fille Mireille ;
Monsieur et Madame Antoine BARTHEL ;
Monsieur l'abbé Vincent-Léon BARTHEL ;
Mademoiselle Anastasie et Mlle BARTHEL ;
Monsieur et Madame Gaston LEBIGRE, née BARTHEL ;
Monsieur Alphonse BARTHEL ;
ses frères et sœurs ;
Monsieur Michel BARTHEL ;
Monsieur l'abbé Joseph BARTHEL ;
Mademoiselle Rose BARTHEL ;
ses oncles et tantes ;
Et de toute la famille.

58-281

Nous avons la profonde douleur de vous faire part de la perte cruelle que nous venons d'éprouver en la personne de

Monsieur Auguste MAITRIER

Capitaine en retraite

Chevalier de la Légion d'Honneur

Croix de Guerre 1914-1915, 1939-1940

pieusement décédé à Morhange le 15 octobre 1946, à l'âge de 65 ans.

Les obsèques et l'inhumation auront lieu à Morhange le jeudi 17 octobre 1946, à 10 heures.

Réunion au domicile mortuaire : 14, place de la République, Morhange.

De la part de :

Madame Auguste MAITRIER, son épouse ;
Monsieur et Madame Robert MOUCHOT et leurs fils Claude et Jacques ;
La Lieutenant et Madame Georges MAITRIER ;
Monsieur Maurice MAITRIER ;
ses enfants et petits-enfants.

La présente avis tient lieu de faire-part. 58-277

Nous avons la profonde douleur de vous faire part de la perte cruelle que nous venons d'éprouver en la personne de

Madame Fernand THOMAS

née Martha MICHELOT

décédée le 15 octobre 1946, à l'âge de 36 ans, munie des Sacrements de l'Eglise.

Et vous prions d'assister aux convoi funèbre et messe d'enterrement qui aura lieu le jeudi 17 octobre 1946, à 10 h., en l'église de Courcelles-sur-Nied, sa paroisse.

On se réunira à 9 h. 45 au domicile mortuaire : à Courcelles-sur-Nied.

De la part de : M. Fernand THOMAS, son époux ; Mesdemoiselles THOMAS, enfants ; M. et Mme Auguste THOMAS, ses beaux-parents ; M. et Mme Alfred MISS et Madame, née MICHELOT, ses beaux-parents ; M. et Mme Fernand MICHELOT, née THOMAS, MICHELOT, FORFEIT, SAINT-CYR, leurs petits-enfants.

La présente avis tient lieu de faire-part.

AVIS MORTUAIRES

Nous avons la profonde douleur de vous faire part de la perte cruelle que nous venons d'éprouver en la personne de

Monsieur Alois BARTHEL

Croix de Guerre

décédé le 14 octobre 1946, dans sa 32e année, muni des Sacrements de l'Eglise.

Et vous prions d'assister aux convoi funèbre et messe d'enterrement qui aura lieu le jeudi 17 octobre 1946, à 10 h., en l'église du Sablon, sa paroisse.

De la part de :

Madame Renée BARTHEL, née GAILLARD, son épouse ;
Monsieur et Madame Nicolas BARTHEL, ses parents ;
Monsieur et Madame Francis BARTHEL et leur fille Astride ;
Monsieur et Madame Joseph BARTHEL et leur fille Mireille ;
Monsieur et Madame Antoine BARTHEL ;
Monsieur l'abbé Vincent-Léon BARTHEL ;
Mademoiselle Anastasie et Mlle BARTHEL ;
Monsieur et Madame Gaston LEBIGRE, née BARTHEL ;
Monsieur Alphonse BARTHEL ;
ses frères et sœurs ;
Monsieur Michel BARTHEL ;
Monsieur l'abbé Joseph BARTHEL ;
Mademoiselle Rose BARTHEL ;
ses oncles et tantes ;
Et de toute la famille.

58-281

Nous avons la profonde douleur de vous faire part de la perte cruelle que nous venons d'éprouver en la personne de

Monsieur Auguste MAITRIER

Capitaine en retraite

Chevalier de la Légion d'Honneur

Croix de Guerre 1914-1915, 1939-1940

pieusement décédé à Morhange le 15 octobre 1946, à l'âge de 65 ans.

Les obsèques et l'inhumation auront lieu à Morhange le jeudi 17 octobre 1946, à 10 heures.

Réunion au domicile mortuaire : 14, place de la République, Morhange.

De la part de :

Madame Auguste MAITRIER, son épouse ;
Monsieur et Madame Robert MOUCHOT et leurs fils Claude et Jacques ;
La lieutenant et Madame Georges MAITRIER ;
Monsieur Maurice MAITRIER ;
ses enfants et petits-enfants.

La présente avis tient lieu de faire-part. 58-277

REMERCIEMENTS

Son Excellence Monseigneur FLEURY, évêque de Nancy et de Toul ; Le chanoine de Doyenné ; Monsieur l'abbé HUMBERT, vicaire de la paroisse ; les membres du Conseil paroissial ;
Monsieur le Maire de la Ville de Longwy ; Le Conseil Municipal de la Ville de Longwy ;
Madame et Monsieur Auguste CHARLES ; Madame et Monsieur Henri GALAND, leurs enfants ; les familles CLAUDON et JEANNIOT remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie et de condoléances à l'occasion du décès de

Monsieur l'Abbé Pierre GALAND

Curé-Doyen de Longwy

Ancien Combattant des deux guerres

48-280

OFFRES D'EMPLOIS

Service public recherche pour Metz : 2 bons horlogers expérimentés pour travaux de précision ; 1 bon installateur en chauffage central et installations sanitaires. Les candidats doivent être munis de références relatives à leurs professionnelles et âgés de moins de 34 ans. Situation stable, retraite. S'adr. au Service départemental de la Main-d'Œuvre, Metz, sous le n° 2740. 20.056

Usine de constructions métalliques, Maizières-lès-Metz, recherche dessinateurs d'études et d'exécution en charpente métallique. S'adr. : S.D.M.O., Metz. n° 2746. 20.110

Cherchons coursiers, représentants, actifs énergiques, pour représentations facile. Situation stable. Gain immédiat. S'adr. ou écr. Service de la Main-d'Œuvre, sous n° 2756. 20.140

Rétr. crse demande des carriers pour carrière près nourris, logés. Travail à la tâche. S'adr. : S.D.M.O., place 4e Bourgogne, Nancy. Tél. 2666. 20.700

Cherche cuisinier et aide. S'adr. : Entreprise Ganier-Poleth, rue Saint-Clément-Wendel. 25-181

Ch. de suite femme de ménage, 3 jours par semaine. Se pourse. S'adr. : Rém. Ser., 3, Tournebride. 3018

Demande pour Paris bonne sérieuse, sachant cuisiner. Références exigées. Bons gages. Mme Job, 35, av. Foch, Metz. 58.539

Cherche f. de ménage, 2 à 3 h. par jour, 1 jour de lessive. S'adr. au bur. du journ. sous n° 58.543

Demande bonne, courant service 2 pers., pas levée, bons gages. S'adr. : M. Pau, 84, rue Désiré-Guellon, à Woustviller (Ardennes). 20.094

DEM. D'EMPLOIS

Très bon forgeron-marteleur, marié, 40 ans, sér. de toute les trav. à machine et à main, cherche place stable et pens. av. ass. S'adr. à S.D.M.O., Thionville. ☎ 1.230. 5-2014

ACHATS ET VENTES

Ch. à acheter ou à louer lences transport peti. distances. S'adr. : 3106, Agence Havas, 16, r. des Clercs, Metz.

Serions acheteurs wagonnets basculants, content. 1000 l., p. voies 75 cm. Offres au Rép. Lor., Thionville. 5-3216

Ch. ach. mach. à écr. Ecr : Roy, 31, r. Berlhe. Paris (11e).

Achèterais licence librairie-papeterie et accessoires s'y rapportant, valable à Metz. Faire offre au bur. du journ. sous n° 58.538.

Cherche voiture, 6 à 16 CV., bien chaussée. S'adr. : Pierrat, Café, Trémery (sur Nied). 58.545

A vdre, vlle agréable de la Meuse